

Claude Lefébure (1945-2020)

Dominique Casajus (IMAF/CNRS) et Alain Messaoudi (Université de Nantes)

À paraître dans la *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*

Décédé ce 15 avril 2020, Claude Lefébure était né en 1945 à Dôle, le jour de Noël. Il a grandi dans le XVI^e arrondissement, élevé par sa mère, gardienne d'immeuble. C'est un peu le hasard, à moins qu'il ne faille parler de la Providence, qui aura fait de lui un ethnologue éminent du pays berbère. Après avoir suivi une scolarité dans l'enseignement technique et envisagé de devenir ingénieur chimiste, il avait passé en 1967 l'examen spécial d'entrée en Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, puis obtenu en 1969 son Diplôme Universitaire d'Études Littéraires, section de Sociologie, à l'Université de Paris Sorbonne. Aux vacances de Pâques 1969, la découverte fortuite d'un pays « sec et rouge », celui des Aït 'Atta, dans l'Atlas marocain, allait être décisive : son terrain d'étude ne serait pas l'Amazonie à laquelle il avait d'abord songé mais le monde berbère. Il aura passé plus de 24 mois chez les Aït 'Atta de l'Atlas calcaire et du Sud-est présaharien entre 1970 et 1980, puis 9 mois en milieu berbère citadin après 1980. Son dernier voyage au Maroc a eu lieu en 2011, à l'occasion d'une exposition consacrée au peintre géographe Théophile-Jean Delaye.

Il s'était préparé à ces missions dès la rentrée d'octobre 1969, en s'inscrivant comme auditeur libre à l'École Nationale des Langues Orientales (aujourd'hui l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales) où il suivit pendant deux ans l'enseignement de Lionel Galand, lequel avait succédé à André Basset dans la chaire de berbère. À partir de 1971 et jusqu'en 1976, il suivit aussi l'enseignement de libyque et berbère que le grand berbérisant dispensait également à l'École Pratique des Hautes Études où il était Directeur d'études cumulant et allait bientôt être Directeur d'études de plein exercice.

Il aura fait l'essentiel de sa carrière au CNRS, comme contractuel dès 1974 puis, à partir de 1977, comme membre titulaire de l'équipe « Littérature orale, dialectologie, ethnologie du domaine arabo-berbère », qui fut dirigée successivement par sa fondatrice Germaine Tillion, (1963-1978), Camille Lacoste (1978-1994) et Arlette Roth (1994-1998). Parallèlement à ses recherches, il n'a jamais cessé d'enseigner, que ce soit à l'Université René Descartes-Paris V (1974-1977), l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (1975-1978, 1980-1983, 1987-1990) ou l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (1978-1979, 1991-1998), et sur des sujets aussi divers que l'anthropologie des sociétés pastorales, l'ethnologie du Maghreb, la littérature orale arabo-berbère. Le temps donné à l'enseignement s'accrut encore pour lui lorsque, après la disparition de son équipe, il rejoignit en 2001, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, le Centre d'Histoire Sociale de l'Islam Méditerranéen qu'il allait diriger de 2006 jusqu'à son départ à la retraite en 2010. Là, avec François Pouillon et Gianni Albergoni, il devait animer jusqu'en 2014 un séminaire de formation à l'anthropologie du Maghreb. À quoi s'ajouta, en 2002 et 2003, une charge de cours complémentaire qu'il avait intitulée « Mots et choses, maux et causes berbères : ethnologie, philologie, linguistique » – intitulé où s'unissaient ce qui aura été ses deux centres d'intérêt tout au long de son parcours : une attention aux choses qui pouvait se manifester aussi bien dans le souci du détail typographique ou dans les heures que nous l'avons vu passer à retoucher ses

photographies sur Photoshop¹, que dans ses recherches sur les faits techniques ; une attention aux mots où s'exprimait son amour de la langue et de la poésie des Berbères du Maroc, son amour de sa propre langue aussi car il avait la plume exigeante. On lui doit en particulier, publiées en 2000, des traductions de poèmes du poète chleuh Ali Sedki Azaykou (1942-2004) qui sont elles-mêmes des poèmes. Il était en effet de ceux pour qui seule la poésie peut traduire la poésie : il avait retenu les leçons de Paulette Galand-Pernet, qui fut avec Lionel Galand son guide en matière de littérature orale.

L'attention aux choses s'était manifestée très tôt, dès 1976, à une époque où il faisait partie de la « douzaine d'affidés » que Robert Cresswell avait rassemblés autour de lui. Il participa avec eux à la naissance de *Techniques et Culture*, organe d'expression de l'équipe CNRS du même nom à laquelle il était informellement associé. Sept ans plus tard, ce qui n'était au départ qu'un bulletin dactylographié devint, avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme de Clemens Heller, la revue *Techniques & Culture* : le titre s'ornait désormais d'une esperluette qu'il avait dessinée, offrant ainsi un logotype à la revue et à l'équipe. Un détail qu'il commenta plus tard, mi-plaisant, mi-sérieux comme il l'était souvent : « Cette esperluette-là, à mes yeux la meilleure entremetteuse du marché typographique, c'était pour insister sur l'entreprise de déchiffrement que nous nous étions donnée. À terme, mettre tout dans le et : ces relations à dévoiler entre l'instance des pratiques techniques et celle du système culturel dans une société donnée. Nos soubassements ? Moitié crypto marxisme, moitié matérialisme enchanté. » Matérialiste au pas, il aura été nettement du côté de l'enchantement. Quant à son crypto marxisme, à en juger par le bandeau maussien qu'il avait tenu à faire ajouter au titre (« Pour une ethnologie de l'acte traditionnel efficace »), il était dilué dans bien d'autres influences.

L'article qu'il avait donné en 1978 au n° 3 de ce qui n'était encore que *Technique et culture* (« Linguistique et technologie culturelle : l'exemple du métier à tisser vertical berbère »), et qui a été réédité en 2010 au sein d'une anthologie des articles les plus marquants de la revue, est une brillante illustration de la façon très personnelle dont il voyait ce projet collectif. L'écho de cet article, devenu une référence pour plus d'un muséographe, a débordé largement le domaine de la technologie culturelle puisqu'il a retenu l'attention du Pierre Bourdieu de *Sens pratique*, et même le domaine berbère, puisqu'il aura été cité aussi bien par les hellénistes que par un assyriologue comme Jean-Jacques Glassner. Il faut dire que le propos était ambitieux. Un examen minutieux de la technologie et du lexique du métier à tisser berbère s'y ouvrait, lorsqu'il en venait aux connotations des termes dont il avait répertorié les dénnotations, sur un univers de sens où les Berbères apparaissaient comme étonnamment proches de nous. Ainsi, tout comme en français où *texte* est parent de *tissu*, on y apprenait que la création poétique et le tissage se disent là-bas dans des mots apparentés et sont même perçus comme des opérations parentes, comme en témoigne ce chant dont il traduisait ainsi le prologue :

Louange à Dieu. Sans Lui saurait-on dévider le poème.
Louange à Dieu. Sans Lui saurait-on n'en pas perdre le fil.
Qu'alternent les mots ! Qu'ils vous livrent mes réflexions.
Qu'alternent les mots ! Leurs motifs sont à ma disposition.
La tisseuse et moi, les figures sont notre lot :
Nous activons-nous à l'une, c'est à la prochaine qu'il faut penser.

¹ Certaines ont été exposées en 2014 dans l'exposition « Femmes berbères du Maroc » présentée à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent à Paris. Il a aussi contribué avec André Goldenberg, Ali Oudaani et Marie-Rose Rabat à la réalisation d'un film documentaire, *L'eau, le pain, la laine et l'amour*.

On ne s'étonnera pas, en lisant ces lignes où l'élégance du traducteur le dispute à la sagacité de l'aède, que Claude Lefébure se soit par la suite attaché à la traduction et aux commentaires de textes poétiques berbères, sans négliger, du reste, des objets langagiers plus humbles mais dont la traduction est au moins aussi épineuse : qu'on relise l'article qu'il a consacré à l'injure en 2004 dans la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* et l'on sentira combien cet amoureux de la langue s'est délecté à explorer et à traduire la langue verte de ses amis berbères. Il projetait encore un travail plus ample sur ce que, à la suite de Paulette Galand-Pernet, il appelait les « chansons-gazettes », travail qu'il n'aura pu achever mais dont il avait largement esquissé les linéaments dans son enseignement à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Chercheur polymorphe, on le voit. D'autant plus qu'il faudrait encore mentionner qu'il a contribué en 1974 à fonder l'équipe « Écologie et Anthropologie des Sociétés Pastorales », dont il a été jusqu'à sa dissolution en 1988 l'un des responsables, et qu'il a été aussi de 1984 à 1995 l'un des responsables du groupe de recherche « Anthropologie des Sociétés Musulmanes ». À quoi s'ajoutent aussi des tâches éditoriales puisque, outre bien sûr *Techniques & Culture*, il a été l'un des responsables de la revue semestrielle *Production Pastorale et Société* durant tout le temps de sa publication (1977-1987) ainsi que de la collection de même nom publiée par les Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme et Cambridge University Press. Enfin, comme on n'en sera pas surpris, il a appartenu au comité de rédaction de la revue *Études et Documents Berbères* publiée par l'Association « La Boîte à Documents » et l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Autant de milieux qu'il a ainsi traversés et dont il s'est fait à l'occasion l'historiographe. Le portrait malicieux et affectueux de Lionel Galand et Paulette Galand-Pernet qu'il a fait paraître dans le volume d'hommages que les élèves de ces deux grandes figures des études berbères leur ont offert en 1993 est ainsi un touchant témoignage sur ce qu'aura été leur enseignement, orienté vers la philologie pour le premier, vers la littérature pour la seconde. Mentionnons aussi le portrait de Germaine Tillion qu'il a publié dans *Qantara* en 2008. Plus marquante encore aura été la contribution que, sensible qu'il était à la longue durée et à l'histoire, il a donné aux travaux collectifs mis en œuvre par François Pouillon sur l'orientalisme savant : plus de vingt notices du *Dictionnaire des orientalistes de langue française* paru en 2008 sont de sa main. Mais c'est dans doute dans ses interventions orales, à l'occasion de séminaires ou de soutenances de thèse, que ce spécialiste de la poésie orale aura livré sa contribution la plus riche à l'historiographie de la discipline. Nous sommes nombreux à nous souvenir de ces improvisations où il nous donnait l'impression d'avoir lu tous les classiques des études berbères et d'avoir connu personnellement tous les spécialistes du domaine. Les paroles s'envolent, hélas, mais on peut encore entendre, dans un podcast mis en ligne par l'actuelle équipe de *Techniques & Culture*, quelques minutes de son intervention dans un débat tenu lors des 35 ans de la revue² ; il y apparaît tel qu'en lui-même, enthousiaste et surtout généreux, puisque l'essentiel de son propos y est de louer ses collègues.

Le 17 mars 2016, lors d'une séance de séminaire dont nous avons compris qu'elle serait pour lui la dernière et qu'ensuite nous ne le reverrions plus, il nous avait redit la force de son attachement aux Aït 'Atta et projeté quelques images d'un film le montrant de retour parmi eux : « Le jour où je ne reviendrai pas, c'est que ça y est, j'ai payé. » Sa voix tremblait. Claude Lefébure n'est pas revenu au Maroc. Il s'est éteint dans la maison de retraite où il vivait depuis 2017 sur les hauteurs du Pré-Saint-Gervais près de son fils Pierre – Pierrot, disait-il.

² URL : <https://tc.hypotheses.org/4396>.

Publications de Claude Lefébure

1975. (avec Gabriel G. Nahas et Philip Zeidenberg), « Kif in Morocco », *The International Journal of the Addiction*, 10 (6), p. 977-993.

1977. « Des poissons aux mouflons : vie pastorale et cohésion sociale chez les Ayt 'Atta du Maroc présaharien », *L'élevage en Méditerranée occidentale*, Paris, IREMAM-CNRS, p. 195-205.

1977. « Tensions des Ist Atta : la poésie féminine béraber comme mode de participation sociale », *Littérature Orale Arabo-Berbère*, 8, p. 109-142.

1977-78. Compte rendu de Abdallah Hammoudi, *La vallée de l'Azzaden. Contribution à la sociologie du Haut-Atlas marocain* (thèse EHESS, 1977), *Production Pastorale et Société*, 1, p. 32.

1978. « Linguistique et technologie culturelle : L'exemple du métier à tisser vertical berbère », *Techniques et Culture*, 54-55, 3, p. 84-148.

1978. « La spécificité des sociétés de pasteurs nomades », *Littérature Orale Arabo-Berbère*, 9, p. 105-118.

1978. Compte rendu de Gilbert Grandguillaume, *Nedroma. L'évolution d'une médina* (Leyde, Brill, 195 p.), *L'Homme*, 18 (3-4), p. 223-224.

1979. (co-direction) *Production Pastorale et Société*, Cambridge/Paris, Cambridge University Press/ Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 493 p.

1979. Compte rendu de Daisy Hilse Dwyer, *Images and Self Images. Male and Female in Morocco* (New York, Columbia University, 1978), *L'Homme*, 19 (3-4), p. 248-249.

1980. (en collaboration), « La notion de territoire dans les sociétés de pasteurs nomades », *Production Pastorale et Société*, 6, p. 4-11.

1981. (dir. avec Claude Breteau, Nello Zagnoli et Camille Lacoste-Dujardin), *Production, pouvoir et parenté de Sumer à nos jours*, Paris, AECLAS/Geuthner, 392 p.

1981. « Le mariage des cousins parallèles patrilatéraux et l'endogamie de lignée agnatique : l'anthropologie de la parenté face à la question de l'endogamie », Claude Lefébure, Claude Breteau, Nello Zagnoli et Camille Lacoste-Dujardin (dir.), *Production, pouvoir et parenté de Sumer à nos jours*, Paris, AECLAS/Geuthner, p. 195-207.

1981. « Le choix du conjoint dans une communauté berbérophone du Maroc présaharien (éléments pour une étude) », Claude Lefébure, Claude Breteau, Nello Zagnoli et Camille Lacoste-Dujardin (dir.), *Production, pouvoir et parenté de Sumer à nos jours*, Paris, AECLAS/Geuthner, p. 281-292.

1981. « Poésie et vérité chez les Kel-Ahaggar : “chameau”, “rezzou”, “campement” dans les Poésies touarègues recueillies par Charles de Foucauld : trois études de Lionel Galand », *Production Pastorale et Société*, 8, printemps 81, p. 57-59.

1981. Compte rendu de Hassan Jouad et Bernard Lortat-Jacob, *La saison des fêtes dans une vallée du Haut-Atlas* (Le Seuil, 1978, 112 p.), *L'Homme*, 21 (3), p. 124-126.

1981. Compte rendu d'André Louis, *Tunisie du sud. Ksars et villages de crête* (Éditions du CNRS, 1975), *L'Homme*, 21 (3), p. 126-127.

1982. « M'hamed Boukhobza emploie “désertification” », *Production Pastorale et Société*, 10, p. 68-69.

1982. « Le vif enterré. Réserves céréalières et société au Maroc », *Littérature Orale Arabo-Berbère*, 13, p. 79-93.

1982. (avec Alban Bensa, Jean-Luc Jamard, Pierre Lemonnier, Jean-Luc Lory, Claude Meillassoux et Michel Panoff), « Pourquoi il faut dissocier radicalement grade et fonction », *Les nouvelles de l'archéologie*, 7, janvier-mars 1982, Actes des Journées nationales de la recherche archéologique, Paris 18-19 décembre 1981, p. 85-86

1982. (avec Alban Bensa, Jean-Luc Jamard, Pierre Lemonnier, Jean-Luc Lory, Claude Meillassoux et Michel Panoff), « La “grande” thèse », *Les Nouvelles de l'archéologie*, 7, janvier-mars 1982, Actes des Journées nationales de la recherche archéologique, Paris 18-19 décembre 1981, p. 87.

1983. « Linguistique et technologie culturelle, quelques remarques », *Techniques & Culture*, 1, p. 121-129.

1984. (dir. avec Pierre Lemonnier), numéro thématique « Des choses dont la recherche est laborieuse... », *Techniques & Culture*, 3, 194 p.

1984. « 1984 année Diderot. Au regard de nos préoccupations : l'Encyclopédiste », *Techniques & Culture*, 3, p. I-XI.

1985. « Réserves céréalières et société : l'ensilage chez les Marocains », François Sigaut, Corinne Beutler et Olivier Buchsenschutz (dir.), *Les techniques de conservation des grains à long terme. Leur rôle dans la dynamique des systèmes de culture et des sociétés*, vol. 3, Paris, CNRS, p. 211-236.

1985. « Sensibilité rurale et émigration ouvrière : un poème chanté du Sud-est marocain », *Méthodes d'approches du monde rural*, Alger, OPU, p. 257, 289-299 (discussion).

1985. « Ayt Khebbach, impasse Sud-est : l'involution d'une tribu marocaine exclue du Sahara », *Désert et Montagne au Maghreb. Hommage à Jean Dresch, Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 41-42, p. 136-157.

1985. « Paul Pascon 1932-1985 », *Techniques & Culture*, 6, p. 203-207.

1986. « Ousman : la chanson berbère reverdie », Jean-Robert Henry (dir.), *Nouveaux enjeux culturels au Maghreb*, Paris, CNRS, p. 189-208 (« Annuaire de l'Afrique du Nord »).

1987. « Contrat mensonger. Un chant d'amdyaz sur l'émigration », *Études et Documents Berbères*, 3, p. 28-46.

1987. « Ayt Khebbach du Sud-est présaharien : réorienter le vouloir-vivre collectif », *En hommage à Paul Pascon, Bulletin Économique et social du Maroc*, 159-161, p. 23-41.

1989. « Organisation spatiale et conflits pastoraux chez les Ayt Atta du Sud-est marocain », *Espaces maghrébins, pratiques et enjeux* (actes du Colloque de Taghit, 23-26 novembre 1987), Alger / Oran, ENAG / URASC, p. 69-76.

1989 (dir., avec Geneviève Bédoucha), numéro thématique « Corpus », *Techniques & Culture*, 13, 178 p.

1990. « Sociétés du Haut Atlas : sous les nuées du courage », *Montagnes Magazine* (hors-série, Les Gens d'En-haut 1) *Haut Atlas*, p. 21-33.

1991. « La nouvelle chanson berbère, une expression contestataire », Camille Lacoste-Dujardin et Yves Lacoste (dir.), *L'État du Maghreb*, Paris, La Découverte, p. 291-293.

1992. « France, Terre d'écueils : Une suite d'extraits littéraires berbères », Kacem Basfao et Jean-Robert Henry (dir.), *Le Maghreb, l'Europe et la France*, Paris, Éditions du CNRS, p. 251-262 (« Annuaire de l'Afrique du Nord »).

1992. « Cette soie marine a d'autres reflets. Supplément à la note d'Aurore Sagot-Ortégua sur les tissages de byssus », *Techniques & Culture*, 19, p. 197-200.

1993. Édition critique de Émile Laoust, *Noces berbères. Les cérémonies du mariage au Maroc*, Aix-en-Provence, Édisud, 198 p.

1993. « Sacrifice animal et fratries communielles chez les Berbères du Maroc », Anne-Marie Brisebarre et Altan Gokalp (dir.), *Le sacrifice musulman : espaces et temps d'un rituel*, Paris, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, p. 59-73.

1993. « Écoles », Jeanine Drouin et Arlette Roth (dir.), *À la croisée des études libyco-berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*, Paris, Geuthner, p. 553-563.

1995. « L'émigration au miroir de la poésie berbère du Maroc », *Hommes et Migrations*, 1191, p. 6-10.

1998. « Bonnes feuilles des Seksawa. À propos de *Structures sociales du Haut-Atlas* (1955, 1978) », *Enquêtes dans la bibliographie de Jacques Berque, Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, 83-84, p. 93-101.

1998. Notices « Berbères ; Chleuhs ; Imazirhenes ; Rifains ; Kabyles ; Chaouias ; Zénètes », Jean-Christophe Tamisier (dir.), *Dictionnaire des Peuples*, Paris, Larousse-Bordas.

1998. « Sus Al-Aksa » (avec Évariste Levi-Provençal), *Encyclopédie de l'Islam*, fasc. 161-162, p. 935-937.

1999. « Aux vitrines de l'an : le Maroc sur son Trente et un », Jean-Robert Henry et Lucienne Martini (dir.), *Littératures et temps colonial*, Aix-en-Provence, Édisud, p. 59-67.

2000. « Ali Sedki Azaykou : quatre poèmes traduits de la Tachelhayt (avec une notice biographique) », *Méditerranéens/Méditerranéennes*, 11, p. 42-44 (« Voix du Maroc »).

2000. « Le genévrier thurifère », « Au Pays de l'arganier », *Cahier d'Études maghrébines* (hors-série « Vies d'arbres, arbres de vie »), p. 38-40 et 43-47.

2003. « Mots et choses, maux et causes berbères : ethnologie, philologie, linguistique », *Annuaire de l'EHESS 2003*, p. 779-780.

2004. « Mots et choses, maux et causes berbères : ethnologie, philologie, linguistique », *Annuaire de l'EHESS 2004*, p. 753-755

2004. « “Foin de ma barbe, si je n't'arrange une djellaba bien à ta taille !” Aspects de la dispute en pays berbère », *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, 103-104, p. 125-146 (« L'injure en Méditerranée »).

2005. « Les migrations de travail au miroir de la poésie berbère », *Migrance*, 24, p. 30-36.

2007. (Avec Gianni Albergoni, Ahcène Abdelfettah, Nedjma Abdelfettah-Lalmi, Alain Messaoudi, Daniel Nordman, Nabila Oulebsir, Michael Werner, Gilles Ladkany, Sylvette Larzul et François Pouillon), « Centre d'histoire sociale de l'Islam méditerranéen – CHSIM », *Annuaire de l'EHESS 2007*, p. 586-590.

2008. Notices « André Basset ; Henri Basset ; René Basset ; Borély ; Boris ; Cohen ; Colin ; Destaing ; Dresch ; Justinard ; Laoust ; Le Chatelier ; Masqueray ; Michaux-Bellaire ; Motylinski ; Mouliéras ; Pascon ; Roux ; Souriau ; Spillmann ; Tillion », François Pouillon (dir.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, Karthala/IISMM.

2008. (dir.) « Berbères, le peuple aux cent visages », *Qantara*, 66, p. 8-9, 25-30, 39, 41-43.

2008. « Germaine Tillion, le cœur et l'esprit », *Qantara*, 66, p. 8-9.

2008. « Khaïr-Eddine, le Berbère : une interview imaginaire », *Qantara*, 66, p. 40-41.

2008. (Avec Gilles Ladkany, Sylvette Larzul, Alain Messaoudi, François Pouillon, et Gianni Albergoni), « Centre d'histoire sociale de l'Islam méditerranéen – CHISM », *Annuaire de l'EHESS 2008*, p. 681-683

2009. « Notices : Arabes et berbères ; Chaouiâs ; Kabyles ; Mozabites ; Germaine Tillion ; Kateb Yacine », Jeannine Verdès-Leroux (dir.), *L'Algérie et la France*, Paris, Robert Laffont.

2010. « Retour sur "Linguistique et technologie culturelle" », *Techniques & Culture*, 54-55, p. 112-114.

2010. « Linguistique et technologie culturelle. L'exemple du métier à tisser vertical berbère » (version abrégée de 1978), Gil Bartholayns, Nicolas Govoroff et Frédéric Joulian (dir.), « Cultures matérielles. Anthologie raisonnée de Techniques & culture », *Techniques & Culture*, 54-55, p. 111-135.

2010. « L'As de la cordée. Théophile-Jean Delaye et les illustrateurs du Maroc dans l'édition française aux alentours des années trente », *Théophile-Jean Delaye, Illustrateur du Maroc*, Casablanca / Paris, La Croisée des chemins / Séguier, p. 131-161.

2013. (Avec François Pouillon et Dominique Casajus), « Littératures de l'ethnographie », *Annuaire de l'EHESS 2013*, p. 374.